

## Courriel des lecteur·e·s

\*

éditez-moi ... dans toutes les maisons,

dans tous les apparts, dans tous les taudis éditez-moi ... car on a on a droit à son chiotte à son balai-brosse à son rouleau de PQ

je ne me pose pas de question

on m’a pas appris à me poser de question

malgré ma haine du pilon

pilonner quelques palettes de repas digérés

colostropie filmée

expérimenter le jaquetage, qui permet de faire propre sur soi et de redécouvrir un étron

en fait, lorsque me quittent les cadres

je suis dans une totale panique

et la nouveauté du séant, du bidet au séant,

du séant calé sur le bidet empêche de chier

Réponse Pilon : Allez, cessez de chier du Poussif entérocoqué-couac, nous vous avons reconnue...

Envoyez-nous vos textes, et nous vous éditons.

\*

Tu te prends pour une revue.

TA DÉMARCHE ÉDITORIALE EST ELLE À LA FOIS ARTISTIQUE ET ÉCOLOGIQUE ?

Anonyme

\*

Je retiens mon souffle, en un coup d'un seul j'ai dû aller me zyeuter le dedans des paupières aussitôt lu car c'était archi de chez archi naze, et puis j'ai pas même pu empêcher que ça me grattouille un brin d'normité tout ce qui m'est tombé dedans comme du caca dans le vase à la commodité au secours mais où sont les mouchoirs en papier !

Hervé Tott

RP : Quel éclairage sur notre revue, nous vous devons un eureka catégorique. Et vraiment bravo, car malgré vos œillères optiques apparemment sans respirer vous avez fait quelques mètres – allez, parions sur des pas aller-retour – de couloir entre votre ordinateur et vos vécés pour retremper direct dedans, puisque souillant d'un coup d'un seul votre clavier en nous écrivant. Éprouvez-vous des démangeaisons, de l'irritation, une gêne ou de la sensation handicapante à la lumière, un trouble visuel, une difficulté à garder un œil ouvert ? Conseil pratique en cas de souci ophtalmique : pour toute solution de lavage oculaire, il conviendrait préalablement à l'application d'un pansement de nettoyer ses mirettes encacatées en y versant 200 ml de déboucheur surpuissant ! Enfin ne vous mettez surtout pas les doigts dans... l'œil : à les confondre avec une balayette ou un cure-cul vous risqueriez de les perdre.

\*

Extrait d'un très long courriel spammé avec une relance après quinze jours à chacune de nos adresses :

Que chaque con chie dans le plexiglas électoral.

La Poésie, c'est le recul : emprisonnée dans le monde du capital mais en activant les réseaux souterrains, elle est en lutte contre l'expression modique, et particulièrement l'actualité d'ARBEIT MACHT FREI en Hexagone, et vlan !

D'ailleurs mon chat vient d'obtenir sa carte d'électeur : il en fait un usage simultané avec un godemichet anal.

Bien à vous et à bientôt vous lire,

Hélène Berliez

RP : En effet... Toutefois notre revue est dédiée à la poésie, pas à la politique. (Assez de l'idéal : la reproésie, la poésie pillée sont admissibles.) Il convient, lorsque vous souhaiteriez d'être éditée, de ne pas servilement se conformer à la ligne éditoriale. Amitiés littéraires et tout cela. Pour le CL de la revue<sup>1</sup>, Octave Houleux.

\*

Fourrure de feu recousue au moyen d'un aiguille et d'un dé pour petit puceau, votre revue est à mes yeux chavirés, comme en ma prime jeunesse à la récréation le jeu de tac-tac, une éphémère distraction. Ça m'en touche une (trompe) sans faire bouger l'autre... Et c'est là la différence avec cet objet équivoque à mieux y réfléchir, constitué de deux boules de plastiques dur de couleur fluo. Oui, vous m'avez tiré parfois le fou rire altier mais cette langue est bleue ! (Je ne me souviens pas qu'il y ait eu des boules bleues. De la cordelette identique à votre ligne éditoriale et du nœud en tête d'alouette, oui.) L'on n'en conçoit aucune expertise et si convictions, elles sont rances à souhait : c'est pure perte de temps que de vous lire. Et les bajoues de vos articles – car enfin, ce n'est pas de la littérature, et pas de la poésie non plus – ne remâchent que les mêmes crâneries. Enfin, je vous perçois trop souvent micro-bidule atteint d'exécration tous azimuts, chow-chow à sa Mémé sautant sur les genoux de la vieille affairée ; de coudre à la machine à mots vous fait la main atteinte d'Alzheimer et le cerveau de Parkinson. Vous m'êtes tellement coûteux en temps qui me reste à vivre ; avez-vous seulement songé de vous prendre en charge ?

Charlotte Musset

RP : Chère Char... à l'aine mue, sotté ! Une autre solution quand « tout le monde il est pas beau » : l'euthanasie, afin notamment de ne plus me subir via « ma chronique aiguë » (l'édito pour Pilon) après la Covid ; c'est à quatre années d'écart ce que l'on vous propose au non-goût, ouvertement. Alzheimer en effet coûte « cher », très, mais en tant que soins et moyens, affects, également personnels dévoués (argent pour l'actionnaire et le ponctionné à l'impôt). L'on pourrait le penser en tant que segment, métier ? Comme enfin, la reforestation... Je ne vais pas citer Francis Hallé, ni vous conter la disparitions des fleurs, des insectes, etc. D'ailleurs, l'insecte éthéré n'est-il pas l'un des fauteuils médicalisés des fleurs ? (Cela dit pour la « poésie ».) Par ailleurs, avez-vous songé à lire du P.O.L. ? C'est un bon fauteuil (roulant je ne sais pas, motorisé sans doute un peu) pour les handicapées de l'activisme et les grognasses de canapé, excellent remède à ce que vous avez. Quant à Parkinson, par ces temps de dérégulation climatique, à quand la taxidermie dont le compteur ne marque pas seulement le petit clic d'exultation minuté comme on chie après ingestion vers la revue qui vous pousse au courrier des lecteurs ? LP

\*

POÉSIE SANS PESTICIDE ET FACILEMENT CONSOMMABLE EN LA LISANT SOYEZ JOYEUSEMENT INFECTÉ·E·S  
CAR on a très envie quand on a treize ans mais on est très à l'étroit aussi de la pastille qui ferme à la fois le jour et l'éternité.

\*

Cher Pilon,

Je sais qu'on veut pas parler de ses orgueils d'orteil surtout quand ils sont pas vernis, mais c'est ça où je me remets au chomdu et fini les livres, je bosses que pour les livres ! Même la vaisselle je la fait pas ; y'a la machine et mon mari la sort ! Il a lu ton dernier numéro et le ci-dessus cité me pardonne ttes mes dépenses, car je suis trop sa chaudasse et lui lave mieux le zigounet (il aime pas le féminin) que le programme à 65°.

voilà ne réponds pas pas la peine

je te refile la 1 de pilon

Au fait, j'attends toujours la livraison de mes bouquins... Même lorsque vous savez déjà que chez moi rien ne presse, pas même l'imprimerie

je suis en cours d'envoyer du bifton pour les prochaines commandes accompagné des timbres pour le port promis.

À bientôt de vous lire

Blanche Beurdeley

